

introrsæ ca. 13 mm. lg., basi irregulares : orificio *extus* semi-circulari, *intus* perspicue emarginato ; *ovarium* semi-superum, utrinque conico-attenuatum, multiovulatum (ovulis oblique-nutantes ca. 20 seriatim dispositis = ca. 40 per loculum sive 120 per capsulum) ; *stylus* \pm 35 mm. lg. stigmatе profunde bifido ramis, filiformibus \pm 8 mm. lg. ; *capsula* matura a me ignota. — **Hab.** in Andibus peruviansibus, leg. Pavon, sine millesimo nec No in herb. Boissier. — (Cf. fig. XII).

Basée sur un exemplaire incomplet (fragment de tige florigère rompu à 32 cm. du sommet et présentant, au point de rupture, un diamètre de 11 mm.), cette espèce est néanmoins tellement différente de celles qui ont été décrites à notre connaissance dans ce groupe des Andines, que nous n'hésitons pas à affirmer son autonomie en lui concédant de vagues affinités avec l'*Alstroëmeria lineatiflora* Ruiz et Pavon. Elle s'en distingue facilement par son inflorescence à rayons beaucoup plus courts et plus nombreux, par ses corolles fermées sensiblement plus allongées et par son fruit semi-supère à séries d'ovules plus fournies ; l'état de vétusté de notre échantillon, ainsi que l'absence de documentation sur le libellé de l'étiquette, ne nous a pas permis d'avoir quelque idée sur la date de floraison de la plante, non plus que sur le coloris et les dessins éventuels ornant les diverses parties du périgone. — Dans son herbier, Boissier avait classé cet échantillon de Pavon parmi les *Bomarea* indéterminés ; son port rappelle en effet celui d'un *B. glaucescens* (H. B. K.) Baker à proportions fortement agrandies ; toutefois, l'examen de la corolle, renforcé par celui de la forme du stigmatе, ne laisse subsister aucun doute quant à sa classification parmi les *Alstroëmeria* andins les plus typiques.

IX. Un curieux *Hypocharis* du Pérou

26. ***Hypocharis Spinneri*** Beauverd, sp. nov. e sect. *Achyrophorus* (Scop.) H. B. K.. — Herba exscapa tota pilis rufescentibus longissimis floccosisque e basi foliorum veterum nascentibus occulta. *Radix* simplex, elongata, extus griseo-fusca, rugosa, ad collum crassa (\pm 6 mm. diam.) ; *folia* basilaria glabra, lineari elongata (superf. = ca. 15 \times 12 mm.), basi attenuato-incrassata, dorso carinato, apice obtusa rotundatave ; *capitulum* acaule, solitare (semper ?), majusculum (\pm 15 mm. lg. vel 34 mm. diam.) ;

involucræ squamæ obpanduriformes (superf. = ca. 15×15 mm.), basi dilatata sed apicem versus gradatim angustata, margine \pm late membranaceæ, apice dilatato-rotundata, intus glabræ, extus \pm dense lanuginoso-floccosæ (squamis intimis dorso minus lanuginoso, sed apice breviter denseque tomentoso); *ligulæ* luteo-albidæ ca. 20 mm. lg. extus \pm laxe pilosæ, tubo \pm 11 mm. lg., limbo plano apice 5 crenulato, \pm 9 mm. lg.; *stylus* \pm 15 mm. lg., basi

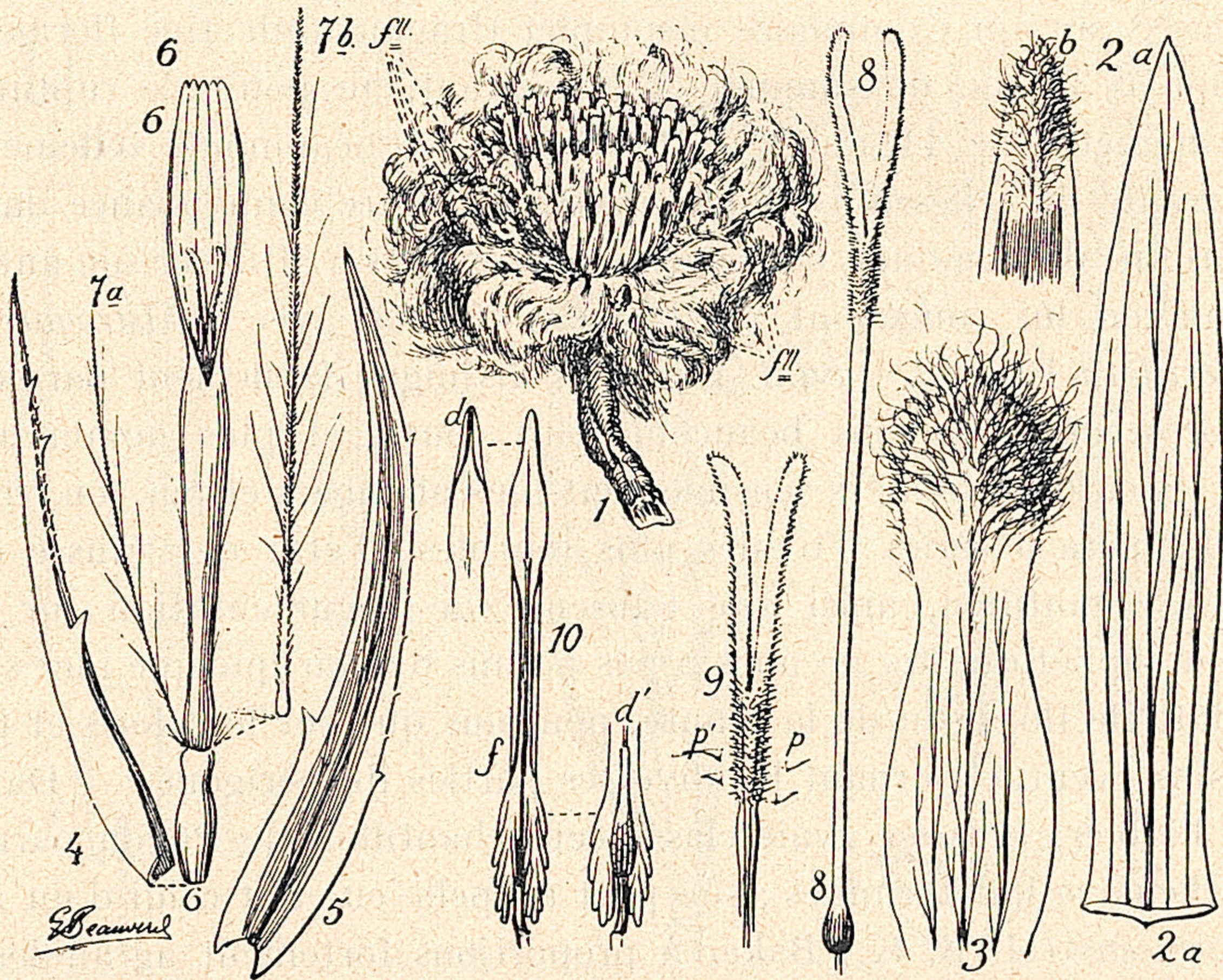


Fig. XIII. — *Hypochæris Spinneri* Beauverd. - 1 : Aspect de la plante entière ; les feuilles (*fl.*) sont masquées par l'enveloppe laineuse (réd. $\frac{1}{2}$) ; 2 : divisions intérieures du péricline, vues de face en *a*, et de dos en *b* (sommet brièvement laineux), gr. 5 fois ; 3 : divisions extérieures du péricline, vues de dos, le sommet très laineux, offre de longs poils enchevêtrés dans ceux de l'enveloppe extérieure (gr. 5 fois) ; 4 : écailles du réceptacle, position normale, carénée (gr. 5 fois) ; 5 : id., vue de face (gr. 6 fois) ; 6 : ligules à l'anthèse (gr. 5 fois) ; 7 : une soie de pappus (gr. 5 fois en *a* et 7 fois en *b*) ; 8 : Style (gr. 10 fois) ; 9 : Stigmate avec pubescence extérieure en *p. p.* (gr. 20 fois) ; 10 : étamines libres (stériles), vues de face, avec languette vue de dos en *d*, et caudicules en *d'* (gr. 10 fois).

sphæricus stigmate (\pm 3 mm. lg.) bifido, breviter puberulo ; *stamina* libera (semper ?), \pm 3 $\frac{1}{2}$ mm. lg. marginibus revoluta, apice lanceolata basi papilloso-appdeniculata, pollinis destituto (semper ?) ; *achænia* sub anthesi \pm 3 mm. lg., pappi setæ ca. 13 mm. lg., fructus maturus a me ignotus. — **Hab.** in Andibus peruviansibus supra loco dicto « Huancavelica » in pascuis petrosis ad 4.700 m. alt., leg P. Godet, anno 1915, No 38 in Univ. Neocom.

Helvet. herbario; nomen vernac. « puña-puña » — gallice « étoupe », teste cl. P. Godet in chartacea specimis exsiccata.

Le genre *Achyrophorus*, proposé par Scopoli pour distinguer du genre *Hypochæris* celles des espèces qui ne possèdent qu'un rang de soies au pappus, est représenté dans l'Amérique du Sud par de nombreuses espèces que les botanistes contemporains sont unanimes à subordonner au genre *Hypochæris* à titre de section (cf. Hoffmann in Engler-Prantl « Natürl. Pflanzenfam. », IV, Abt. V [1894] p. 362). Tel n'était pas l'avis de Weddell, qui dans son « Chloris Andina » observe que « les *Anchyrophorus* se distinguent sans peine des *Hypochæris* par leurs aigrettes à soies unisériées » ; puis, sur cette base, il constate que dans la région andine, ils sont distribués en deux sections très différentes de port : les *acaules*, à capitules solitaires, et les *caulescentes*, à capitules pédonculées portés sur des hampes ramifiées (cf. l. c. [1855], p. 219). Au nombre des *acaules*, il signale dans les Andes la présence de deux espèces (*A. eriolænus* Schultz Bip., et *A. cryptocephalus* Sch. Bip.) qui produisent un duvet laineux plus ou moins dense au sommet des feuilles du péri-cline, ou possèdent aussi des feuilles basilaires dont la page supérieure est pourvue, vers sa base, de poils soyeux, plus ou moins longs ; mais aucune des espèces décrites, à notre connaissance, ne présente l'aspect si particulier de la plante que nous avons le plaisir de dédier à celui qui nous l'a obligeamment communiquée, M. le Professeur Dr H. Spinner, de l'Université de Neuchâtel : de tous les végétaux ériogènes qu'il nous a été possible de voir jusqu'à maintenant, le plus typique de tous est certainement l'*Hypochæris* (§ *Achyrophorus*) *Spinneri*, qui, à première vue, ne trahit aucune apparence végétale et simule un simple amas d'étoupe (d'où le nom indigène de « puña-puña » noté par son regretté collecteur, feu P. Godet) ! — Ce n'est qu'en voulant récolter cette masse de laine que l'on constate son adhérence au sol par une longue racine quelque peu scorzonériforme ; puis, en essayant d'effiler cette laine, on découvre la présence d'un capitule acaule dissimulé au centre de la masse et entouré de quelques feuilles courtes, crassulescentes-trigones vers leur sommet, dilatées-comprimées à leur base, et fortement isolées les unes des autres par les longues touffes floconneuses de laine soyeuse et un peu roussâtre qui partent du collet de la racine, ou plus exactement de la cicatrice marquant l'emplacement des anciennes feuilles ; les écailles extérieures du

péricline, glabres à la base, sont également pourvues, dès le premier tiers inférieur de leur dos, d'un duvet laineux analogue, dont les soies s'enchevêtrent parmi celles de la masse commune, tandis qu'à mesure que l'on considère le centre du capitule, la laine de ces écailles devient de moins en moins longue, pour faire place enfin à un feutrage blanc court, mais très dense, comparable à celui de l'*Hypochæris eriolæna* (Schultz Bip.) Reiche, Fl. Chil. (1910), p. 15. Notre surprise a été grande en nous assurant qu'un végétal aussi singulier n'avait encore été l'objet d'aucune description de la part d'un systématique ; peut-être n'a-t-il pas été observé en fleurs, ou a-t-il été confondu avec un autre genre, comme le cas s'en est présenté pour les « *Achyrophorus albiflorus* Schultz Bip. », « *A. cryptocephalus* Sch. Bip. », et « *A. Hohenackeri* Sch. Bip. », dont, entre autres, les exsiccata de Lechler, No 1963 et 2111, déposés à l'herbier Boissier, ne sauraient être identifiés à des représentants de la sous-famille des Chicoracées, mais à diverses espèces appartenant au genre *Werneria*, de la sous-famille des Corymbifères-Senecioïdées, faciles à reconnaître par leur péricline à divisions soudées en faux calice à la base, et la constitution de leur inflorescence pourvue de ligules à la périphérie et de fleurons réguliers sur le disque ! — Ceci réglé, il faut convenir que le port des trois *Werneria* incriminés et des espèces acaules de la section *Achyrophorus* du genre *Werneria* est assez facile à confondre, au point que grâce à son appareil eriogène, l'*Hypochæris Spinneri* est en apparence bien plus affine des *Werneria purpurea* Bth., *W. densa* Bth., et certaines formes réduites (hautes altitudes andines) des *W. nubigena* H. B. K. ou *W. disticha* H. B. K., que de n'importe quelle espèce d'*Hypochæris-Achyrophorus* décrite jusqu'à ce jour ; se pourrait-il que la convergence des livrées ait induit quelque descripteur à suivre l'exemple de Schultz Bip., en le lançant sur une fausse piste ? En tout cas, dans la direction des *Werneria*, nouvellement décrits, nous n'avons rien découvert qui puisse justifier notre supposition ! Il convient encore de noter ici que toutes les fleurs examinées ne possédaient que des étamines stériles, c'est-à-dire entièrement dépourvues de pollen : aurions-nous affaire à un nouvel exemple de parthénogénèse végétale comparable à celui offert par divers individus chez le genre *Taraxacum* ?